

On a voulu se prémunir contre l'altération des chiffres qui se glisse si facilement dans les livres copiés à la main. Quand le traité était rédigé en vers, comme c'est un ancien usage dans l'Inde d'employer la versification même dans des livres scientifiques, la garantie en devenait d'autant plus forte.

Voici l'explication. Les deux premiers termes, étant des chiffres sans déguisement, n'en ont pas besoin. *Véda*; ces livres sacrés sont au nombre de *quatre*. *Goût*; on en compte six espèces principales: le doux, l'amer, le salé, l'aigre, le poignant et l'astringent. *Feu* signifie *trois*, par rapport aux trois feux sacrés que les brahmanes entretiennent. *Jumeaux*, *aile*, signifient naturellement *deux*; le dernier mot est employé aussi pour les deux moitiés d'une lunaison. *Flèche* signifie *cinq*: ce sont les cinq flèches du dieu de l'amour, dont les pointes sont armées de fleurs. Ces flèches sont un emblème des cinq sens par lesquels l'amour pénètre dans l'âme. *Lune* est *un*, parce qu'il n'y a qu'une seule lune.

On voit cependant qu'il y a là-dedans quelque chose de conventionnel. Par exemple, le mot de goût, chez les Indiens comme chez nous, est employé aussi métaphoriquement, pour les différentes impressions que produit la poésie. Alors l'énumération varie de huit à dix. Il faut donc savoir que, lorsque ce mot est substitué à un chiffre, l'on doit entendre le goût matériel.

Un autre auteur cité par M. Colebrooke, exprime le même nombre de la manière suivante: *quaternaire de zéros*, *flèche*, *océan*, *goût*, *qualité*, *jumeaux*, *deux*, *Vasu*, *jour lunaire*. Je peux me dispenser d'expliquer les termes qui se trouvent dans l'exemple précédent. *Océan* signifie *quatre*; apparemment à cause d'une division d'après les quatre points cardinaux: l'océan oriental, occidental, méridional et septentrional. *Qualité* signifie *trois*; selon les philosophes indiens trois qualités dominant dans toute la nature: la qualité bonne ou essentielle, la qualité passionnée et la qualité ténébreuse. *Vasu* est le nom d'une espèce de divinités subalternes, dont on compte *huit*. *Jour lunaire* est substitué à deux chiffres: il signifie *quinze*, parce que l'on compte autant de jours lunaires dans une demi-lunaison. C'est l'ancienne division d'un mois dans le calendrier des Indiens, aussi bien que dans celui des Étrusques et des Romains. Elle nous est familière sous le nom des *Ides*.

Ce que j'ai remarqué à l'égard du mot *goût* peut aussi s'appliquer à *l'océan*. Il pourrait désigner le nombre sept, puisque les poètes, dans leur cosmogonie, ont imaginé sept océans, contenant autant de fluides différents: de l'eau salée, du lait, etc. Voyez l'*Amara-Cosha*, p. 53, et la note de M. Colebrooke.